Pierre Morency

LES PAROLES QUI MARCHENT DANS LA NUIT

poèmes et proses

Boréal

Extrait de la publication

Les Éditions du Boréal
4447, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2J 2L2
www.editionsboreal.qc.ca

LES PAROLES QUI MARCHENT DANS LA NUIT

Extrait de la publication

DU MÊME AUTEUR

Récits

L'Œil américain, Histoires naturelles du Nouveau Monde, illustrations de Pierre Lussier, préface de Jean-Jacques Brochier, Boréal/Seuil, 1989. Prix François Sommer 1990.

La Vie entière, Histoires naturelles du Nouveau Monde, illustrations de Pierre Lussier, Boréal/Seuil, 1996. Bourse Thyde Monnier de la Commission des Prix de la Société des Gens de Lettres de France.

Poésie

Poèmes de la froide merveille de vivre, Éditions de l'Arc, 1967. Épuisé.

Poèmes de la vie déliée, Éditions de l'Arc, 1968. Épuisé.

Au nord constamment de l'amour, Éditions de l'Arc, 1970. Épuisé.

Lieu de naissance, l'Hexagone, 1973. Épuisé.

Torrentiel, l'Hexagone, 1978. Épuisé.

Effets personnels, l'Hexagone, 1986. Prix Alain-Grandbois.

Quand nous serons (poèmes 1967-1978), l'Hexagone, 1988. Prix Québec-Paris. Grand prix de poésie de la Fondation des Forges.

Les paroles qui marchent dans la nuit, Boréal, 1994.

Théâtre

Marlot dans les merveilles, pièce pour les enfants, Leméac, 1975.

Tournebire et le malin Frigo suivi de *Les Écoles de Bon Bazou,* pièces pour les enfants, Leméac, 1978.

Charbonneau et le Chef, adaptation avec Paul Hébert du texte anglais de J. T. McDonough, Leméac, 1974.

Les Passeuses, Leméac, 1976.

Disque et cassette

Une journée chez les oiseaux, Société Zoologique de Québec, 1981.

Extrait de la publication

Pierre Morency

LES PAROLES QUI MARCHENT DANS LA NUIT

poèmes

précédé de

CE QUE DIT TROM

récit

Boréal

Extrait de la publication

© Les Éditions du Boréal 1994
Dépôt légal : 3e trimestre 1994
Bibliothèque nationale du Québec

Diffusion au Canada : Dimedia
Diffusion et distribution en Europe : Volumen

Données de catalogage avant publication (Canada)
Morency, Pierre, 1942-
Les paroles qui marchent dans la nuit
ISBN 978-2-89052-651-8
I. Titre.
PS8526.067P37 1994 C841'.54 C94-941165-5
PS9526.067P37 1994
PQ3919.2.M67P37 1994

Extrait de la publication

L'homme, désormais, habitera la terre en poète, car l'être de la poésie c'est de faire habiter le monde, d'y être familier et d'écouter les paroles qui marchent dans la nuit.

Bernard Edelman, *La Maison de Kant.*

Extrait de la publication

CE QUE DIT TROM

Extrait de la publication

PORTRAIT D'UN HOMME VIF

Trom n'a pas besoin d'ouvrir les yeux pour regarder au loin, mais il les ouvre. Il parle avec des mots nus qui portent autant de silence que de musique, autant de noir que de blanc. Quand il est assis, il oscille très doucement d'avant en arrière, d'arrière en avant, comme ces personnes qui se sont beaucoup ennuyées au temps de leur enfance. Rarement il porte la main à son visage quand il sourit. S'il vous regarde dans les yeux, ce n'est pas pour vous darder. Il est d'ordinaire rasé de frais, mais ne dégage aucun parfum. Ses vêtements font plaisir à son corps maigre et ne rappellent en rien la mise des hommes qui méditent, ne fût-ce qu'un moment, devant leur miroir. Ses mains sont légères. Elles volent quand il parle. Elles caressent le sens des mots.

Il ne se nomme pas lui-même Trom. Je lui ai donné ce nom quelques jours après son installation dans le petit chalet sur pilotis, voisin de notre retraite estivale au bord du Saint-Laurent, dans les parages de l'estuaire. Avant de rencontrer l'homme et sa compagne, grande femme

Extrait de la publication

au nez droit et aux yeux hardis, qu'il appelle simplement Minne, j'avais aperçu leur voiture sous les grands pins qui ombragent l'allée menant au logis. La plaque d'immatriculation avait attiré mon regard. Elle portait en plus des trois chiffres les lettres TRM. Un mouvement spontané de l'imagination m'avait soufflé la voyelle manquante.

LUMIÈRES

Trom est-il poète ? Comment le remarquerait-on ? Il ne porte ni les cheveux longs ni les couleurs d'usage. Il ne fait pas son âge, bien que l'heure du loup soit maintenant entrée dans sa vie. Il ne professe rien, sinon qu'un bon lit dur et de bonnes chaussures molles sont nécessaires au simple bonheur de chaque jour. Il lave souvent les fenêtres de sa maison, disant que la première vision du matin peut nourrir toute une journée. Aussi il se gorge d'images quand il conduit sa voiture sur la route qui épouse le dessin des rives. Le fleuve lui est un pays. Il aime bien passer sa main sur les naseaux et le chanfrein des chevaux, calmes bêtes fougueuses qui siestent debout et sentent bon même crottées. L'appel du grillon lui est musique, de même que le bourdonnement du colibri. Une chouette qui bouboule dans la nuit lui est de bon augure. Ses lumières ? Le petit soleil de l'œuf dur qu'on coupe par le milieu, le regard de sa mère quand elle ouvre sa porte, la main de Minne sur sa cuisse, la tomate mûre sous les feuilles, les joues des enfants, et le mot, le mot entendu qui vient de source, le mot lu

juste avant de dormir et qui revient sous une forme visible au milieu d'un rêve.

Il passe de longues heures dans une chambre où se trouvent une table et une chaise. À sa droite, par la fenêtre, il voit la grève, le fleuve, les montagnes, les nuages. Devant lui, une longue tablette fixée au mur supporte, en plein centre, la photo d'une enfant souriant sous son bonnet de laine, les yeux presque fermés par l'éblouissement de la neige. À gauche, un petit transistor. À droite, une dizaine de volumes serrés dans des appuie-livres en bois qui portent dans l'angle l'un un geai bleu, l'autre un moqueur chat.

Extrait de la publication

RICHESSE D'UN HOMME

Le plus souvent il est seul. Minne arrive avec la voiture le jeudi ou le vendredi et repart le lundi vers la ville. Alors, ils peuvent rester, même par beau temps, deux jours sans sortir de leur petit chalet. D'autres fois ils partent ensemble, sac au dos, et ne rentrent qu'au crépuscule. Je les vois traverser le champ qui sépare la grève de la falaise. D'une manière ou d'une autre ils sont toujours liés. Le plus souvent, quand ils marchent, Minne garde sa main posée sur l'épaule de Trom. Il arrive qu'en pleine solitude elle attire vers elle la tête de son compagnon pour lui souffler à l'oreille des mots qui le font rire longuement. Puis ils reprennent leur promenade et le vent joue avec leurs cheveux.

Extrait de la publication

AVEC UNE PLUME

Une semaine environ après son arrivée, je fis un rêve. J'étais jeune, très jeune, et j'étais assis au bord d'une rivière en compagnie d'un vieil homme que je considérais comme mon mentor. Peut-être étions-nous en train de pêcher. Apparut soudain, flottant sur l'eau, une longue plume d'oiseau emportée par le courant et qui vint s'accrocher aux obstacles de la rive. Le maître la saisit, l'examina un moment, la caressa et la ficha dans la poche de ma chemise. « Tu te souviendras que pour exprimer la profondeur, rien ne vaut la transparence. C'est la légèreté qui assure, en ce domaine, toute force. » « En quel domaine, Maître ? » Pour toute réponse, il tint son index sur ses lèvres fermées. Puis il disparut. À partir de ce jour, je résolus de contenir toute curiosité à l'égard de mon nouveau voisin, me bornant à noter les mots qu'il laisserait échapper.

Extrait de la publication

TABLE

CE QUE DIT TROM

Portrait d'un homme vif 11
Lumières 13
Richesse d'un homme 15
Avec une plume 16
À propos du plaisir, il dit 17
Fixer l'horizon est signe de santé 18
Caractères 19
Faire 20
Et l'on arrive tout à coup à l'estuaire 22
L'art de se donner des ailes 24
Après avoir souffert de la faim des autres 25
Habiter 26
Résister 28
Langue de cuir 30
Ce que souhaite entendre celui qui va partir 31
Un peu de vie vue 33
Recueillir 35
Peut-on appeler cela un métier ? 37
Extrait du carnet vert 38

Extrait de la publication

Voir 39
Le corps de la nuit 40
La mèche, le secret 42
Une simple vision 44
Le chemin 46
Le salut 49

LES PAROLES QUI MARCHENT DANS LA NUIT

SALUT

Finir avant que de commencer 55
Ti-Loup-Grande-Luette 57
Salut à toi, petite 58
Mon enfant, ma fraîcheur 59
Salutations aux couleurs 60
Et puis salut les buses et les butors 62
À ceux qui habitent et qui sont habités 63
À l'hiver 65
À l'hiver qui nourrit le printemps 66
Salut au loup 67

LUEUR SUR LA MONTAGNE

On espère parfois on aime 71
Fleuve au pied des falaises 72
À chacun son île et son feu 73
Est-ce la forêt là-bas qui flambe avec ses bêtes ? 74
Sur la pelouse la couleuvre fulgure 75
Roule un convoi d'éboulis 76
Le mot lumière chante comme une lampe 77
Elle est un éveil qui invente sa voix 78

Je te présente un monsieur d'homme 79
Fortune des uns n'est pas bonheur de tous 80
Qui pleure dans sa maison 81
Hourra pour les hiboux 82
Un canot dans l'armoire 83
Douleur est douleur de douleur 84
Après tant de moqueurs 85

PAROLES DANS LE NOIR
Le vent passe à la fenêtre 89
Elle se lève, la poésie 90
Carnet de l'inventeur 91
Salut 92
L'autre salut 93
L'oiseau-calumet 94
Le froid 95
Dimanche 96
Haubourg, samedi 97
À l'hôtel 99
En couple 100
L'œuvre de toute une vie 101

Extrait de la publication

Extrait de la publication

Crédits et remerciements

Les Éditions du Boréal reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) pour leurs activités d'édition et remercient le Conseil des Arts du Canada pour son soutien financier.

Les Éditions du Boréal sont inscrites au Programme d'aide aux entreprises du livre et de l'édition spécialisée de la SODEC et bénéficient du Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres du gouvernement du Québec.

Conception graphique : Gianni Caccia
Illustration de la couverture : Jacques Cournoyer

Extrait de la publication

Ce livre a été imprimé sur du papier 100 % postconsommation,
traité sans chlore, certifié ÉcoLogo et fabriqué
dans une usine fonctionnant au biogaz.

MISE EN PAGES ET TYPOGRAPHIE :
LES ÉDITIONS DU BORÉAL

CE QUATRIÈME TIRAGE A ÉTÉ ACHEVÉ D'IMPRIMER EN MAI 2012
SUR LES PRESSES DE L'IMPRIMERIE GAUVIN
À GATINEAU (QUÉBEC).

Extrait de la publication